

Hauts-de-France, Pas-de-Calais
Rollancourt
Courcelle
5 Hameau de Courcelle

Manoir de Courcelles

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005706
Date de l'enquête initiale : 2025
Date(s) de rédaction : 2025
Cadre de l'étude : opération ponctuelle
Degré d'étude : recensé

Désignation

Dénomination : manoir, ferme
Appellation : Manoir de Courcelles

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : 2025, 0B, 143. Feuille 2. ; 1825, B, 54. Première feuille.

Historique

Le manoir de Courcelles ou Courcelle a été édifié dans le hameau éponyme à l'extrémité du territoire de Rollancourt. Il tire son nom de *cors*, *cortis* qui signifie en latin "cour", "espace dépendant d'une maison". Son origine remonte probablement à la fin du XV^e siècle. Son histoire se mêle à celle de ses seigneurs successifs et des transformations architecturales qu'ils lui ont apportées.

Si les premiers Courcelle apparaissent au XII^e siècle dans le cartulaire du prieuré Saint-Georges d'Hesdin, il faut attendre 1442 pour voir émerger un début de certitude : cette année-là Rasel Galbart achète la seigneurie de Courcelle à Rasel Boutry. C'est probablement dans la seconde moitié du XV^e siècle que le premier manoir est bâti par la famille Galbart. Le registre des centièmes de l'année 1569 (AD Pas-de-Calais, 2C 1569-43) fait état d'une maison avec granges, étables, divers bâtiments annexes et un jardin. Il indique aussi la présence d'une chapelle attenante, confirmant l'usage résidentiel de la maison par la famille du seigneur de Courcelle. Cette époque, marquée par les affrontements récurrents entre troupes françaises et impériales, a peut-être été celle de dégâts importants pour le manoir qui n'est pas représenté au XVII^e siècle dans les dessins d'Adrien de Montigny et de son atelier pour la collection des Albums de Croÿ.

Le véritable tournant architectural du manoir se situe à la fin du XV^e et au début du XVII^e siècle. En 1599, Artus Galbart obtient une sentence de noblesse, ce qui pourrait avoir motivé l'agrandissement ou le remaniement de Courcelle. Le millésime 1619, inscrit sur une pierre de l'élévation sur rue, témoigne de cette période de reconstruction qui coïncide avec la paix retrouvée en Artois sous l'administration des archiducs Albert et Isabelle. C'est à cette époque que l'étage du manoir est édifié. Son plafond en bois soutenu par des solives posées sur l'arête - et non à plat -, indiquent l'existence d'un ancien plafond à voûtains de brique, caractéristique du début du XVII^e siècle.

En 1667, Anne-Jeanne Galbart, veuve de Jacques-Liévin Vainet, seigneur de Calembert, capitaine d'infanterie au service du roi d'Espagne, fait dénombrement de sa terre de Courcelle au seigneur de Rollancourt. C'est l'une des filles issues de ce mariage, Anne-Liévine, qui fait entrer, par son mariage avec Christophe de Gargan, le manoir de Courcelle dans cette famille. Le premier de leurs cinq enfants, François-Joseph dit de Beaurepaire (nom d'une terre à Febvin-Palfart), naît à Courcelle en 1680. Grand bailli de la terre de Saint-Martin par commission du prince du Hainaut, gouverneur-capitaine et grand bailli des villages du comté de Fauquembergues pour le prince Lamoral de Ligne, il épouse à Humereuille en 1730

Madeleine-Henriette de Rune et meurt à Courcelle en 1757, laissant pour héritière une fille unique, Aimable-Henriette, qui meurt célibataire en 1759 au château d'Humerœuille, à l'âge de vingt-six ans. La succession de cette dernière passe alors en grande partie dans la famille de sa mère et est l'objet d'âpres procès qui durent jusqu'en 1792.

Le cadastre napoléonien établi en 1825 montre que le manoir est encadré de deux dépendances agricoles formant un plan en U. En 1873, Albert Ledéin, lointain parent des Gargan, rachète le manoir de Courcelle à Antoine Desgrouvillers. C'est son épouse, Firminie Courquin, qui fait édifier en 1895 une chapelle dédiée à la Sainte-Trinité, accolée à la façade nord, côté rue (aujourd'hui disparue). Il est à nouveau vendu, vers 1920, à M. Billot, de Blangy-sur-Ternoise (AD Pas-de-Calais, 1J184).

Acquis en décembre 2016 par ses actuels propriétaires, Courcelle fait aujourd'hui l'objet d'une restauration méticuleuse, respectueuse des matériaux et techniques d'origine. Elle révèle progressivement les traces du passé, confirmant l'intérêt historique et architectural de ce manoir.

Période(s) principale(s) : 2e moitié 15e siècle, 1er quart 17e siècle

Dates : 1619 (porte la date)

Description

Évolution structurelle

Situé sur le versant de la vallée de la Ternoise, le manoir de Courcelle présente une construction en deux phases, clairement perceptible sur la façade nord, tournée vers la route. Cette façade témoigne d'une reprise nette, marquée par une légère déviation vers le nord-est. Plusieurs indices architecturaux confirment cette évolution :

- le soubassement en grès se situe à des niveaux différents à partir de la reprise ;
- la corniche varie dans son matériau et son traitement : en pierre moulurée dans la partie orientale, elle devient entièrement en brique après la reprise ;
- le sommet de la façade occidentale est lui aussi en brique, suggérant une extension ou un remaniement postérieur.

Ces éléments indiquent qu'à l'origine, le manoir était de dimensions plus modestes. La partie la plus ancienne, qui s'incline vers le nord, existait déjà en 1619, comme en témoigne un *graffiti* gravé à hauteur d'homme portant cette date. Dans cette section ancienne, la façade nord ne comporte aucune ouverture, tandis que la partie plus récente intègre une petite fenêtre d'origine, reconnaissable à son encadrement mouluré.

La façade sud et la tourelle

La façade sud, orientée vers le jardin, est plus élaborée sur le plan architectural. Son élément le plus marquant est une haute tourelle en avant-corps de plan carré, qui divise le manoir en deux parties distinctes. Cette tourelle, couverte d'un toit en bâtière et surmontée d'un pignon à pas-de-moineau, confère au manoir son originalité. Un cordon marque la séparation entre le troisième niveau et le pignon, soulignant la composition verticale de l'ensemble.

La tourelle est percée de nombreuses ouvertures, dont une grande baie en rez-de-chaussée. La façade sud est également structurée horizontalement par un cordon qui contourne la tourelle avant de former une archivolte légèrement décalée par rapport à l'axe de la fenêtre qu'elle surmonte, indiquant une reprise ultérieure.

Campagne de restauration

Lorsque les nouveaux propriétaires ont pris possession du manoir en 2016, celui-ci était inoccupé depuis plus de cinq ans et souffrait de l'humidité. La première phase de restauration a consisté à supprimer les modifications inadaptées apportées dans la seconde moitié du XX^e siècle et à restaurer les matériaux authentiques.

- **Façades et maçonnerie** : Les trois pignons et le soubassement ont été remis en état après la suppression d'un enduit au ciment, qui empêchait la pierre de respirer et provoquait des désordres structurels.

- **Sol et dallage** : Le sol de la grande salle, autrefois recouvert de carreaux de ciment anachroniques, a été décaissé jusqu'à retrouver la terre battue, puis recouvert de tomettes rouges du XVIII^e siècle provenant de l'ancien relais de poste de Maroilles (Nord). Le sol de la cuisine a été refait en grandes pierres bleues de Tournai.

- **Cheminée et charpente** : La cheminée monumentale du XVI^e siècle, dont le foyer avait été maladroitement rhabillé avec des pierres de Baincthun, a été démontée et restaurée avec des briques orangées fabriquées sur mesure en Belgique. Les solives du premier étage, très dégradées, ont été remplacées intégralement.

- **Pignons et toiture** : Les deux pignons latéraux du manoir et leurs wambergues ont été restaurés. Le pignon oriental a conservé intégralement sa pierre, tandis que le pignon occidental, renforcé d'épis de briques, semble être un ajout du XVIII^e siècle. Le pignon de la tourelle, masqué au XX^e siècle par une maçonnerie en brique et ciment, a été restitué dans son état d'origine, grâce à un degré conservé et à un dessin de l'architecte hesdinois Clovis Normand réalisé entre 1858 et 1870 (AD Pas-de-Calais, 24J110).

- **Restitution des fenêtres** : Une fenêtre montrant des arrachements nets d'anciens meneaux a permis de reconstituer les fenêtres d'origine, réalisées en pierre calcaire de Migné-Auxances.

L'ensemble des travaux de couverture, de maçonnerie et d'huissierie a été confié à des artisans locaux maîtrisant les techniques de restauration du patrimoine ancien. Grâce à cette restauration minutieuse, le manoir de Courcelle a retrouvé son intégrité architecturale et sa cohérence historique, tout en révélant des éléments remarquables de son évolution au fil des siècles.

Découvertes suite à la restauration

La restauration a permis de mettre au jour plusieurs éléments patrimoniaux majeurs :

- **Trois niches dans la cave** : Trois niches gothiques dans le mur côté rue, ainsi que des traces de réceptacles en pierre probablement destinés à la conservation des aliments.
- **Des vestiges d'une fresque à motif floral dans la salle**. Au-dessus de la cave, la grande salle conserve des vestiges de fresques florales du XV^e siècle, dissimulées derrière une cheminée du XVII^e siècle.
- **Évolution de la tour** : Ses murs présentent des marques d'empochement correspondant aux marches d'un ancien escalier à vis, remplacé au XVIII^e siècle par un escalier droit en bois dont les balustres "hesdinoises" rappellent celles de demeures voisines.
- **Soubassement et oratoire** : Le dégagement de l'enduit côté jardin a révélé un superbe appareil en damier de grès et de silex, caractéristique du XIV^e siècle dans la région. Côté rue, le dégagement du soubassement a mis en lumière les fondations de l'oratoire de 1895, matérialisées par deux petits murets en brique. Une statue de saint Hubert a été placée sous un dais de bois en souvenir de cette chapelle.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; silex

Matériau(x) de couverture : tuile plate

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés, étage de comble

Couvrements :

Type(s) de couverture :

Escaliers : escalier dans-oeuvre

Typologies et état de conservation

Typologies : wambergue ou pignon flamand

État de conservation : restauré

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Pas-de-Calais. Série J ; Sous-série 1 : 1 J 184. **Rollancourt. Tableau des seigneurs et propriétaires du manoir de Courcelles-lès-Rollencourt dressé par M. F. Decroix, 1938.**
AD Pas-de-Calais : 1J184
- AD Pas-de-Calais. Série C ; Sous-série 2 : 2C1569/43. **Rollancourt. Rôle du centième de 1569** [en ligne].
vue 33.
AD Pas-de-Calais : 2C1569/43
- AD Pas-de-Calais. Série P ; Sous-série 3 : 3 P 719/5. **Rollancourt. Plan du cadastre napoléonien, 1825** [en ligne].
AD Pas-de-Calais : 3P719/5

Documents figurés

- **Du chemin de fer. Rollancourt. Hameau de Courcelle**, [dessin du pignon à pas-de-moineau de la tour], [entre 1858 et 1870] [en ligne]. (AD Pas-de-Calais. Série J ; Sous-série 24 : 24J110. Fonds Clovis Normand).

vue 25.
AD Pas-de-Calais : 24J110

Bibliographie

- LEROY, Albert. **Les vieilles fermes du pays de Montreuil**. Montreuil : Bibliothèque des éditions locales, 1972-1973. 2 vol.
pp. 197-199.
- SEYDOUX, Philippe. **Gentilhommières d'Artois et du Boulonnais. Tome 1 : Arrageois, Béthunois, Ternois**. Paris : La Morande, 2006.
p. 280.

Liens web

- Courcelle sur la Carte générale de la France établie sous la direction de César-François Cassini de Thury, 005 [Saint-Omer], 19e feuille, 1758 [en ligne] (BNF, département Cartes et plans, GE FF-18595 (5). [consulté le 23/04/2025] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530951829/f1.item.zoom>
- AD Pas-de-Calais. Série P ; Sous-série 3 : 3 P 719/5. Rollancourt. Plan du cadastre napoléonien, section B, première feuille, 1825. [consulté le 14/03/2025] : <http://archivesenligne.pasdecals.fr/v2/ark:/64297/314a74158b4ecf90ab0c30542c50838b>
- AD Pas-de-Calais. Série J ; Sous-série 24 : 24J110. Fonds Clovis Normand. Du chemin de fer. Rollancourt. Hameau de Courcelle. Dessin du pignon à pas-de-moineau de la tour, [entre 1858 et 1870], vue 25. [consulté le 14/03/2025] : <http://archivesenligne.pasdecals.fr/v2/ark:/64297/7c799b6c8c01688761ffe4fee641f231>
- AD Pas-de-Calais. Série C ; Sous-série 2 : 2C1569/43. Rollancourt. Rôle du centième de 1569, vue 33. [consulté le 14/03/2025] : <http://archivesenligne.pasdecals.fr/v2/ark:/64297/a74c710871417eb68bf879b096836f1d>
- Le manoir de Courcelle à Rollancourt (Pas-de-Calais). [consulté le 23/04/2025] : <https://avantlapree.hypotheses.org/53818>

Illustrations



Vue générale du manoir avec son mur-pignon ouest à couteau picard.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20256200546NUCA



Vue générale de la façade postérieure du manoir donnant sur le jardin.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20256200540NUCA



Vue générale des dépendances.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20256200539NUCA



Vue générale de la façade antérieure du manoir donnant sur la chaussée.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20256200552NUCA



Vue générale de la façade antérieure du manoir donnant sur la chaussée avec son mur-pignon est.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20256200553NUCA

Auteur(s) du dossier : Karl-Michael Hoin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale du manoir avec son mur-pignon ouest à couteau picard.

IVR32_20256200546NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la façade postérieure du manoir donnant sur le jardin.

IVR32_20256200540NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des dépendances.

IVR32_20256200539NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la façade antérieure du manoir donnant sur la chaussée.

IVR32_20256200552NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la façade antérieure du manoir donnant sur la chaussée avec son mur-pignon est.

IVR32_20256200553NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation